

Polynômes d'endomorphismes en dimension finie.

Réduction d'un endomorphisme en dimension finie. Applications.

Soient K un corps (commutatif), E un K -ev de dimension $n \in \mathbb{N}^*$ et $u \in \mathcal{L}(E)$.

I Polynôme d'endomorphisme

1) L'algèbre $(\mathcal{L}(E), +, \cdot, 0)$

Def 1: Soit $P \in K[X]$ de la forme $P(X) = \sum_{k=0}^n a_k X^k$. On pose $P(u) = \sum_{k=0}^n a_k u^k \in \mathcal{L}(E)$.

Prop 2: On a un isomorphisme $\mathcal{L}(E) \simeq M_n(K)$. Ainsi toutes les notions développées se transposent aux matrices.

Prop 3: L'application $\phi_u : K[X] \rightarrow \mathcal{L}(E)$ est un morphisme d'algèbre.

$$P \mapsto P(u)$$

Def 4: On note $K[u] = \text{Im}(\phi_u)$. $K[u]$ est donc une sous algèbre commutative de $\mathcal{L}(E)$.

Prop 5: On note $\mathcal{C}(u) = \{v \in \mathcal{L}(E) : v \circ u = u \circ v\}$ le commutant de u , alors $K[u] \subset \mathcal{C}(u)$.

Prop 6: L'ensemble $\text{Ker}(\phi_u) = \{P \in K[X] : P(u) = \tilde{0}\}$ est un idéal non trivial de l'anneau principal $K[X]$.

Def 7: On note μ_u l'unique polynôme unitaire tel que $\text{Ker}(\phi_u) = (\mu_u)$.

Prop 8: On a $K[u] \simeq K[X]/(\mu_u)$. Ainsi $K[u] = \text{Vect}(\text{Id}, u, \dots, u^{\deg(\mu_u)-1})$ et $\dim(K[u]) = \deg(\mu_u)$.

Exemple 9: Si $K = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} , on pose $\exp : A \mapsto \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{k!} A^k$, alors $\exp(A) \in K[A]$.

Lemme des moyeux: Soient $P_1, \dots, P_n \in K[X]$ à 2 premiers entre eux alors $\text{Ker}((P_1 \dots P_n)(u)) = \bigoplus_{i=1}^n \text{Ker}(P_i(u))$

2) Polynôme caractéristique

Def 11: On définit $\chi_u(X) = \det(X \text{Id}_E - u) = X^n - \text{tr}(u)X^{n-1} + \dots + (-1)^n \det(u)$ le polynôme caractéristique de u .

Prop 12: Si F est un ser stable de E par u alors $\chi_u \mid \chi_u$.

Appli 13: Si λ est racine de χ_u de multiplicité m_λ , alors $0 \leq \dim(E_\lambda(u)) \leq m_\lambda$.

Prop 14: Les valeurs propres de u sont exactement les racines de χ_u dans K .

Appli 15: Si K est algébriquement clos, alors $\text{Sp}_K(u) \neq \emptyset$.

3) Polynôme annulateur

Def 16: On appelle polynôme annulateur de u tout polynôme $P \in \text{Ker}(\phi_u)$. Ainsi P annulateur $\Leftrightarrow \mu_u \mid P$

Th de Cayley-Hamilton: Le polynôme caractéristique χ_u de u annule u .

Appli 18: On a : $\mu_u \mid \chi_u$. En particulier, $\deg(\mu_u) \leq n$ puis $\dim(K[u]) \leq n$.

Prop 19: Soit $P \in K[X]$ tq $P(u) = 0$ et $P(0) \neq 0$ alors $u \in GL(E)$ et $u^{-1} \in K[u]$

Appli 20: Soit $A \in M_n(K)$ alors $\exp(\mathbb{C}[A]) = \mathbb{C}[A]^\times$.

Corollaire 21: $\exp(M_n(\mathbb{C})) = GL_n(\mathbb{C})$ et $\exp(M_n(\mathbb{R})) = GL_n(\mathbb{R}) = \{A^2, A \in GL_n(\mathbb{R})\}$.

Appli 22: Soit $N \in \mathbb{N}^*$. $\exists! (Q, R) \in K[X] \times K_{\deg(\mu_u)-1}[X]$ tq $X^N = Q \cdot \mu_u + R$, ainsi $A^N = R(A)$.

4) Construction d'extensions de corps.

Th 23: $K[u]$ est un corps $\Leftrightarrow K[u]$ est intègre $\Leftrightarrow \mu_u$ est irréductible sur K .

Exemple 24: On considère $i \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^2)$ de matrice $\begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}$ de la base canonique, alors $\mathbb{R}[i] \simeq \frac{\mathbb{R}[X]}{(X^2+1)} := \mathbb{C}$

Exemple 25: Soit $\mu \in \mathcal{L}(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})$ tq μ_u polynôme irréductible de degré n sur $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$, alors $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}[u] \simeq \frac{\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}[X]}{(\mu_u)} := \mathbb{F}_{p^n}$

Exemple 26: On considère $\sqrt{2} \in \mathcal{L}(\mathbb{Q}^2)$ de matrice $\begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & -1 \end{pmatrix}$ alors $\mathbb{Q}[\sqrt{2}] \simeq \frac{\mathbb{Q}[X]}{(X^2-2)}$ est une extension quadratique de \mathbb{Q} .

Th de Wantzel: \mathbb{Z} est constructible $\Leftrightarrow \mathbb{Z}$ est dans une tour d'extensions quadratiques de \mathbb{Q}

Th de Gauss-Wantzel: Un polygone régulier à N côtés est constructible à la règle et au compas

$\Leftrightarrow N = 2^\alpha \cdot p_1 \cdot \dots \cdot p_r$ avec $\alpha \in \mathbb{N}$, p_1, \dots, p_r nt 1^{ers} de Fermat 2 à 2 distincts

II Diagonalisation

1) Diagonalisation d'un endomorphisme

Def 29: on dit que u est diagonalisable si il existe B une base de E tq $\text{Mat}_B(u) \in D_n(K)$

CR 30: u est diagonalisable \Leftrightarrow Il existe un polynôme annulateur de u scindé à racines simples
 $\Leftrightarrow \chi_u$ est scindé à racines simples
 $\Leftrightarrow \chi_u$ est scindé et $\forall \lambda \in \mathcal{P}(u), \dim(E_\lambda(u)) = m_\lambda(\chi_u)$

Ex 31: Les projecteurs sont diagonalisables

Si $\text{carac}(K) \neq 2$, les symétriques sont diagonalisables

Prop 32: Si K est un corps fini à q éléments, u diagonalisable $\Leftrightarrow u^q - u = \vec{0}$.

Appli 33: Soit $A \in M_n(K)$ tq $\exists P \in GL_n(K), \exists D \in D_n(K)$ tq $A = PDP^{-1}$, alors $\forall k \in \mathbb{N}, A^k = PD^kP^{-1}$ puis $e^A = Pe^D P^{-1}$

2) Endomorphismes auto-adjoints

Soi, $(E, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ désigne un espace euclidien ou hermitien.

CR 34: Soit $u \in \mathcal{L}(E), \exists! u^* \in \mathcal{L}(E)$ tq $\forall x, y \in E, \langle u(x), y \rangle = \langle x, u^*(y) \rangle$

Def 35: L'endomorphisme u^* est appelé l'adjoint de u .

Def 36: on dit que u est autoadjoint si $u = u^*$.

CR spectral: Tout endomorphisme autoadjoint est diagonalisable dans une BON, de plus $\mathcal{P}(u) \subset \mathbb{R}$

Appli: Décomposition polaire: L'application $\Psi: \mathcal{H}_m^+(C) \times U_m(C) \rightarrow GL_m(C)$ est un homéomorphisme

Appli: $\forall A \in M_n(C), \|A\|_2 = \sqrt{\lambda(A^*A)}$
 $(H, \Omega) \mapsto HQ$

3) Diagonalisation simultanée

Def 40: Une famille $(f_k)_{1 \leq k \leq N} \in \mathcal{L}(E)^N$ est dite co-diagonalisable si il existe une même base \mathcal{B} de E telle que $\forall k \in \llbracket 1, N \rrbracket, \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f_k)$ est diagonale.

Lemme: Soient $u, v \in \mathcal{L}(E)$. u et v commutent \Leftrightarrow Tout les \mathcal{E}_λ espaces propres de u est stable par v .

CR 42: Soit $(f_k) \in \mathcal{L}(E)^N$ une famille d'endomorphismes diagonalisables.

alors $(f_k)_{1 \leq k \leq N}$ est co-diagonalisable $\Leftrightarrow \forall (i, j) \in \llbracket 1, N \rrbracket^2, f_i$ et f_j commutent

Appli 43: La somme de deux endomorphismes diagonalisables qui commutent est diagonalisable

CR de Burnside: Tout sous groupe d'indice fini de $GL_n(C)$ est fini

Appli 45: L'application exp: $\mathcal{H}_n(C) \rightarrow \mathcal{H}_n^{++}(C)$ est un homéomorphisme

Appli 46: Tout \mathcal{H}_0 groupe commutatif d'indice fini de $GL_n(C)$ est conjugué à un \mathcal{H}_0 grpe des matrices diagonales

III Diagonalisation par blocs

1) Réduction des endomorphismes normaux

Soi, $(E, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ est un espace euclidien ou hermitien

Def 47: On dit que $u \in \mathcal{L}(E)$ est normal si $u \circ u^* = u^* \circ u$.

Prop 47: Si F est stable par u normal, alors F^\perp est stable par u et $u|_F$ est normal

CR 49: Dans un espace hermitien, u est normal $\Leftrightarrow u$ est diagonalisable.

Lemme 50: Tout endomorphisme d'un \mathbb{R} -ev possède au moins une droite ou un plan stable

Lemme 51: Tout endomorphisme normal d'un espace euclidien de dimension 2 peut être représenté ds une BON par une matrice de la forme $\begin{pmatrix} \lambda & 0 \\ 0 & \mu \end{pmatrix}$ ou $S_{\alpha, \beta} = \begin{pmatrix} \alpha & -\beta \\ \beta & \alpha \end{pmatrix}$

CR: Dans un espace euclidien, u est normal

\Leftrightarrow Il existe \mathcal{B} une BON de E tq $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) = \begin{pmatrix} \lambda_1 & & & \\ & \dots & & \\ & & S_{\alpha_i, \beta_i} & \\ & & & \dots & \\ & & & & S_{\alpha_n, \beta_n} \end{pmatrix}, \lambda_1, \dots, \lambda_n \in \mathbb{R}, \alpha_i, \beta_i \in \mathbb{R}$

D
V
P
T
②

2) Réduction de Frobenius

Déf 53: Soit $x \in E$. On pose $\Phi_{u,x} : K[X] \rightarrow E$
 $P \mapsto P(u)(x)$

On note $\langle x \rangle_u = \text{Im}(\Phi_{u,x})$ l'espace vectoriel engendré par x .

$\text{Ker}(\Phi_{u,x}) = \{P \in K[X] : P(u)(x) = 0_E\}$ est un idéal de $K[X]$.

On note $\mu_{u,x}$ le polynôme unitaire tq $\text{Ker}(\Phi_{u,x}) = (K_{u,x})$; Le polynôme minimal local x

Prop 54: On a $\forall x \in E, \mu_{u,x} | \mu_u$ et $\exists x \in E$ tq $\mu_{u,x} = \mu_u$.

Déf 55: On dit que u est cyclique si $\exists x \in E, \langle x \rangle_u = E$.

Ch 56: u est cyclique $\Leftrightarrow \deg(\mu_u) = n \Leftrightarrow \chi_u = \mu_u$.

Lemme 57: Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. $\exists x \in E$ tq $\mu_f = \mu_{f,x}$, alors $\langle x \rangle_f$ admet un supplémentaire stable par f .

Ch de Frobenius: Soit $f \in \mathcal{L}(E)$, alors il existe les polynômes unitaires P_1, \dots, P_r , et des \mathbb{R} -stables E_1, \dots, E_r
 tq: $E = \bigoplus_{i=1}^r E_i$; $\forall i \in \{1, \dots, r\}, P_{i+1} | P_i$ et $\forall i \in \{1, \dots, r\}, f|_{E_i}$ cyclique de polynôme minimal P_i .

Déf 59: Soit $P \in K[X]$ de la forme $P(X) = X^m - (a_{m-1}X^{m-1} + \dots + a_1X + a_0)$.
 On définit la matrice compagnon de P par $\sigma(P) = \begin{pmatrix} 0 & \dots & 0 & a_0 \\ 1 & \dots & 0 & a_1 \\ \vdots & \ddots & \vdots & \vdots \\ 0 & \dots & 1 & a_{m-1} \end{pmatrix}$

Prop 60: Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. $\exists P_1, \dots, P_r \in K[X]$ unitaires tq $P_{i+1} | P_i$ et il existe une base B de E
 tel que $\text{Mat}_B(f) = \begin{pmatrix} \sigma(P_1) & & \\ & \dots & \\ & & \sigma(P_r) \end{pmatrix}$

Appli 61: $\sigma(u) = K[u] \Leftrightarrow u$ est cyclique

IV) Trigonalisation

1) Trigonalisation d'un endomorphisme

Déf 62: On dit que u est trigonalisable si $\exists B$ base de E tel que $\text{Mat}_B(u) \in \mathcal{O}_n^+(K)$.

Ch 63: u est trigonalisable \Leftrightarrow il existe un polynôme annulateur de u scindé
 $\Leftrightarrow \mu_u$ est scindé
 $\Leftrightarrow \chi_u$ est scindé

Ex 64: Les endomorphismes nilpotents sont trigonalisables

Ex 65: Si K est algébriquement clos, tout les endomorphismes sont trigonalisables.

Appli 66: $\forall A \in M_n(\mathbb{C}), \det(e^A) = e^{\text{tr} A}$

Appli 67: $\forall A \in M_n(\mathbb{C}), \text{Sp}(A^k) = \{ \lambda^k, \lambda \in \text{Sp}(A) \}$

2) Décomposition de Dunford

Décomposition de Dunford: Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ tel que χ_u est scindé.

alors $\exists! (d, n) \in \mathcal{L}(E)^2$ avec d diagonalisable et n nilpotent
 tel que $u = d + n$ et $\det n$ commutant
 De plus, d et n sont des polynômes en u .

Appli 69: Soit $A \in M_n(\mathbb{R})$ qui admet une décomposition de Dunford $A = D + N$
 alors $e^A = e^D e^N$.

Appli 70: u est diagonalisable $\Leftrightarrow e^u$ est diagonalisable.

Appli 71: Soit $A \in M_n(\mathbb{C})$. On a $\lim_{t \rightarrow \infty} e^{tA} = 0_n \Leftrightarrow \text{Sp}(A) \subset]-\infty, 0[+ i\mathbb{R}$

Ch de Stabilité de Lyapunov: Soit $f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^n, \mathbb{R}^n)$ tq $f(0) = 0$ et $\text{Sp}(Df_0) \subset \mathbb{R}^- + i\mathbb{R}$

Le système autonome $(E): \begin{cases} y' = f(y) \\ y(0) = x \end{cases}$ admet l'origine comme point d'équilibre attractif